



**Méditation pour le temps présent par  
Paulette Leblanc**

**J'entre, je vois, je sors...**

Mes chers amis, vous comme moi, vous avez souvent entendu une phrase qui vous étonnait, et que moi-même j'ai entendue à plusieurs reprises : *"Nous, nous n'aimons pas les mystiques ! "* Si vous demandez à ces personnes pourquoi elles n'aiment pas les mystiques, elles vous répondent qu'elles n'ont pas besoin de visions, de révélations, etc... Savent-elles, ces personnes, que les mystiques sont le plus souvent des saints très simples, tout simplement unis à Dieu, mais sans vision, sans révélation; ces saints se contentent seulement de faire la volonté de Dieu, volonté révélée dans la Bible et dans le catéchisme. Mais qui connaît encore le catéchisme de l'Église catholique ?

La plupart des grands mystiques ayant eu des révélations ont été chargés par le Seigneur de missions souvent très difficiles. Pensons par exemple à Ruysbrœck, ce grand mystique flamand du 14<sup>ème</sup> siècle. L'œuvre de ce grand religieux est surtout une œuvre littéraire difficile à lire et à comprendre. Mais parfois on tombe sur des expressions étonnantes. Ainsi, voulant expliquer la contemplation, Ruysbrœck écrit : *"Entrez, voyez, sortez."* Tout d'abord, nous ne comprenons pas ce que cela signifie. Alors Ruysbrœck précise: *"voyez ! "* puis quand vous avez vu *"sortez ! "* *"Voyez"*, quand vous êtes *"entrés"* en Dieu, donc unis à Lui, quand vous vivez l'union à Dieu dans la vie contemplative, puis *"sortez"* pour aller vers vos frères, donc dans la vie active. Car la charité c'est la plus grande vertu avec l'humilité.

Ainsi, quand l'homme fidèle est *"entré"* dans la méditation, il peut *"voir"* la grandeur de Dieu et son immense miséricorde ; puis, il doit *"sortir"* et voir la détresse de ses frères... Ruysbrœck donne plus de détails : *"Allez vers vos frères et revenez à Dieu, comme Jésus le faisait quand, après avoir*

## Spiritualité sur Radio Silence

[www.radio-silence.org](http://www.radio-silence.org)

*prié le Père avec une intensité que nous ne pourrons jamais connaître sur la terre, Il sortait vers ses frères..."*

Essayons de suivre un peu Ruysbrœck. Les informations que les hommes d'aujourd'hui reçoivent sont souvent dramatiques. Ainsi, nous pouvons lire dans les journaux d'aujourd'hui, donc "voir", que *"la plus grande cause de mortalité chez nos jeunes, aujourd'hui, c'est le suicide !"* Lire cela dans une revue ordinaire brise nos cœurs et nous pensons immédiatement à Jésus, délaissé dans son Eucharistie, dans ses tabernacles... Quelle souffrance ! Mais nous pouvons aussi nous souvenir d'une phrase : *"De toute votre inquiétude, déchargez-vous sur Lui car Il prend soin de vous."* Oui, Dieu prend soin de nous, mais, comment le savoir ? Comment nous en apercevoir ? En regardant Jésus, comme le fait le Père Martin Lucia, (auteur du livre *"Venez à moi au Saint-Sacrement"*) qui écrit : *"Aujourd'hui, Jésus, Tu me regardes de ton Saint-Sacrement et une fois de plus ton divin Cœur est ému dans une compassion infinie pour toutes mes misères : trop de mal dans mon âme à me rappeler, trop d'inquiétudes dans mon esprit à dénombrer..."*

Nous sommes toujours aussi tristes, car nous pensons sans cesse à toutes ces personnes, si nombreuses qui, aujourd'hui, ne pensent qu'à elles, car, se considérant comme seules au monde, elles sont convaincues que tout leur est dû... Pourtant, cette souffrance que nous portons en écoutant leurs plaintes, ce n'est pas seulement la nôtre, mais c'est surtout la souffrance de Jésus à Gethsémani. Nous découvrons alors la vérité de ce que fut l'Agonie de Jésus, sa peine infinie quand Il voyait que tant des siens, ayant écouté les sirènes du monde qui détruisent ses œuvres, Le délaisseraient. Oui, notre détresse est immense, car elle est véritablement la détresse infinie de Jésus à Gethsémani, ainsi que celle qu'Il continue à souffrir toujours dans ses tabernacles où son Cœur Eucharistique est si souvent abandonné...

Maintenant, il faut *"sortir"*, nous dit Ruysbrœck... Nous lisons encore, chez le Père Martin Lucia en adoration devant le Saint-Sacrement : *"M'oubliant moi-même je me tourne tout entier vers Toi, déposant dans la divine fournaise de ton Cœur Eucharistique mes soucis et mes inquiétudes comme de la paille dans une fournaise ardente."* Nos soucis et nos inquiétudes, ce sont ceux de Jésus. C'est pourquoi ils sont si grands. Alors que faire quand nous voyons tant de destructions autour de nous, tant d'attentats, tant d'athées, ou tant de gens qui meurent sans Dieu...

Maintenant, nous avons compris. Nous allons de nouveau *"rentrer"* en Dieu, nous allons *"voir"*. Puis nous *"sortirons"* vers nos frères... et le cycle recommencera : nous pleurerons de nouveau en offrant la peine infinie du Christ et la peine de ses enfants séparés de Lui. Et nous bénirons Ruysbrœck, et le Père Martin Lucia. Et nous bénirons aussi ceux qui feront

## **Spiritualité sur Radio Silence**

**[www.radio-silence.org](http://www.radio-silence.org)**

revivre certains des enfants de Dieu de plus en plus malheureux, nous bénirons les religieux et les prêtres qui croient vraiment en Jésus-Christ et qui L'aiment. Et que le Seigneur bénisse les évangélistes dont la mission souvent cachée, prépare des conversions et des retours à Dieu. Oui, entrons, voyons et sortons...